

COSTA RICA – Février 2009

Pura vida...

Vendredi 20/02/2009

Paris-Madrid... 1 heure et demi de retard au décollage ! grrr déjà qu'à Orly il n'y a pas de boutique, j'espère avoir le temps à Madrid faire quelques emplettes ☺

Comme d'habitude, j'ai la chance d'être un rang devant un gamin volubile et avec des poumons en parfait état!

Déjà pour l'édition des billets, on est tombé sur la mauvaise « caisse » comme au supermarché ☺ changement de rouleau, bourrage papier et tout et tout ☺

Atterrissage à Madrid avec donc 1 heure de retard (ça aurait pu être pire...) on trotte pour traverser l'aéroport... un petit train... on re-trotte... ouf ! on est à l'heure

Puis le vol Madrid-San José... long... très long...

Pourtant nous sommes bien placés avec de la place pour étendre nos jambes ☺ Mimi fait quelques dessins et a un jeune fan anglais qui admire l'artiste... Van Mimi ☺

Arrivée à San José vers 17h00 – JP n'a pas sa valise !! flûte

Nous changeons des € en Colon (très cher ! le change à l'aéroport...) puis nous découvrons notre chauffeur qui nous emmène au Rosa del Paseo, un petit hôtel en pleine ville. Il fait doux, la ville est bruyante mais l'hôtel plein de charme avec un petit patio calme et fleuri.

La patronne nous indique quelques restaurants et nous optons pour le « Machu Pichu » restaurant de spécialités... Péruviennes ☺

Nous avons très bien dîné et l'apéro + la fatigue fait que tout le monde est un peu « pété » et chacun à un moment va avoir un moment de « flottement »

Nous sommes claqués donc dodo direct... à 21h30

Samedi 21/02/2009

Debout 6h30 pour un départ à 7h30 – nous faisons connaissance avec Mauricio (un culturiste aux bras impressionnants !) qui sera notre chauffeur pour la journée (il n'y a que nous dans la voiture... cool !) – la route est superbe et les paysages grandioses. Il fait un beau ciel bleu et une douce chaleur après l'hiver parisien... les arbres sont en fleur (bougainvilliers, hortensias...)



Plus nous approchons du volcan Poas et plus le ciel se charge... l'air est plus frais et... IL PLEUT !!!

Nous montons vers le sommet du Poas par une route superbe et un peu abrupte, puis nous arrivons à la porte d'entrée du Parc et la caissière nous annonce que la visibilité est « nulo, nulo »... tant pis, nous décidons d'y aller, on verra bien si ça se lève

Polaire, KWay (pov' JP qui n'a pas ses affaires...), nous marchons sur une route goudronnée pendant environ 20 minutes – je traîne derrière pour faire quelques macros avec des gouttes de rosée ☺

On arrive au point de vue et là... RIEN !!! tout est blanc, des nuages tellement épais qu'on y voit pas à 1 mètre... SNIFFF ! on est hyper déçus – le beau lac vert est totalement invisible On redescend... dépités... jusqu'à la boutique de souvenirs mais tout est très cher (1 TShirt 44 \$!!!)

On reprend la route et dès que l'on s'éloigne, le ciel redevient bleu grrrrrrrrrr

Nous décidons de nous arrêter dans une petite échoppe sur le bord de la route pour acheter des fraises qui ont l'air délicieuses ainsi que du pain et du fromage... les autres suivent à pied un villageois pendant que nous demandons les prix avec Annick. Soudain Mimi crie Floooo et je me dis.. y'a quelque chose ! je fonce à la voiture, je colle le 500 au cul de l'appareil et cours les rejoindre... et là... oh joie !!!!! le fameux, le mythique, le rarissime, l'oiseau national du Guatemala, symbole des mayas et des aztèques... UN QUETZAL ☺ Il est superbe, coloré, avec un tout petit bec jaune et des yeux très expressifs. Heureusement que j'avais le 500 ! rien que pour ça, ça valait le coup !

Bien sur, je mitraille et il y a un petit attroupement pour regarder l'écran de l'appareil ☺



Nous repartons, la route est toujours aussi belle (vu que c'est la même) et on change progressivement de paysages – c'est plus sec

Sur la route, en traversant un village, des jeunes filles nous stoppent en étirant une corde au travers de la route pour nous empêcher de passer et tendent au chauffeur une boîte à chaussures afin qu'il donne une pièce ☺ un droit de passage pour aider le « pueblo » ! bizarre... Puis on va rouler sur la mythique autoroute panaméricaine qui va de l'Alaska à Ushuaia (en terre de feu) – il y a plein de voitures anciennes, de beaux camions et des motos (Harley) les garçons sont tout fou ☺

Vers midi, nous nous arrêtons dans un self, nous mangeons ce que nous pensons être du gratin de cristofine (comme en Martinique) – un petit tour à la shop bien sûr et on repart Le paysage est de plus en plus sec mais il y a toujours autant de relief – on voit bien la dérive des continents qui a formé cette cordillère.

Puis nous allons au Ranarium voir les fameuses grenouilles... il va être très difficile de faire des photos (pas contente du résultat) à travers les vitres mais elles sont très belles... et souvent très très petites

En sortant, nous croisons un groupe de touristes qui ont vu la fameuse grenouille verte avec les yeux rouges (red eyed leaf frog) mais dans la nature, accrochée à une tige ! je suis verte de jalousie... je rêve d'en voir une... pourquoi pas ! le séjour ne fait que commencer

Pour les rendre également jaloux, Gilou me dit de leur montrer le Quetzal ☺ balle au centre... Arrivée vers 18h00 à l'hôtel Montana Monteverde – ça a l'air immense... en tous cas, les chambres sont spacieuses et la vue top... coucher de soleil sur la terrasse
Puis le vent se lève et siffle... une vraie tempête !
Je boucle mes notes de la journée avant d'aller prendre l'apéro avec les autres

Dimanche 22/02/2009

Débout 6h30 – départ 7h30... petit dej très copieux (mmhh fruits, pain perdu à la cannelle, pan cakes, gallo pinto...)

On monte dans un mini bus type « bêtaillère » avec plein de monde... comme il y a une impression publicitaire sur le mini bus, on ne voit rien à travers les vitres ! après une route goudronnée, nous attaquons une piste et il se met à pleuvoir... le ciel devient bien blanc
Une bonne demi-heure plus tard, nous arrivons au Selvaventure – il y a énormément de monde ! nous faisons la queue mais comme nous avons déjà nos vouchers, finalement l'attente sera courte. Nous faisons la connaissance de Brian qui sera notre guide pour la promenade « canopy tour » - il a l'air très sympa et va même se débrouiller pour que nous soyons seuls... cool !

En avant pour 2h30 de marche dans la fameuse « rain forest » qui porte vraiment bien son nom puisqu'il pleut sans discontinuer... la forêt est luxuriante, une végétation absolument incroyable. Nous allons passer plusieurs ponts suspendus (35 m, 45m... le plus haut 65 m et un très long de plus de 150 m) ça bouge quand même pas mal dès qu'on marche dessus mais ça va (j'avais peur d'avoir le vertige mais impeccable !) la vue est somptueuse et même si il pleut tout le temps, c'est tout à fait supportable. Par contre, pour faire des photos il faut en vouloir... entre le poids de l'appareil autour du cou, il faut changer constamment les réglages, j'ai beaucoup de déchets et surtout pas le temps de faire des essais car il faut avancer... tout est trempé voire même détrempé mais c'est tellement beau que l'on n'y pense pas.



Ensuite, nous échangeons nos tickets pour les tyroliennes contre la ferme aux papillons et l'expo d'insectes. En fait, pendant la balade, nous avons vu passer les tyroliennes au dessus de nous et c'est vraiment très haut (au moins 80 m) et très long (1 km) ça fait peur rien que de les voir passer...

C'est donc complètement trempé que nous pénétrons dans l'immense serre aux papillons et instantanément une condensation se forme sur mon objectif... grrrrr ! j'ai beau essayer, c'est définitivement plein de buée... alors évidemment re-galère pour faire des photos car nous n'avons pas le temps de patienter que la buée s'évapore

En tous cas, il y a de beaux spécimens de papillons dont un bleu qui est une véritable tannée à prendre car il a la bougeotte et lorsqu'il se pose, il devient marron... beaucoup moins photogénique ☺



Puis nous allons voir la collection d'un américain (la plus grande collection du monde paraît-il mais il y a seulement 40% de sa collection au Monteverde) c'est un peu spécial toutes ces planches avec des insectes cloués dessus mais intéressant.

Nous déjeunons sur place et nous allons voir des... adorables petits coatis (white eyed coatis) qui gambadent sur l'herbe derrière le restaurant (malheureusement photos à travers une vitre) puis nous en recroiserons un sur le bord du parking ☺ il a des yeux adorables et une truffe en trompette



Un petit tour à l'hôtel pour se changer et nous filons au ranch où les chevaux nous attendent, scellés... il y a même un marche pied pour monter à cheval ☺ j'avoue que c'est la première fois que je vois ça – en tous cas, c'est très pratique. Mon cheval s'appelle Mapa car il a sur l'encolure une tâche de poils blancs qui a la forme du pays du Costa Rica. Ils sont tous bien « tranquils » et la promenade sera calme et en grande majorité au pas. Nous passons dans une forêt dense et apercevons des arbres centenaires (un de 500 ans !), des caféiers sauvages... nous entendons quelques oiseaux mais sans les voir. Puis les « initiés » auront le droit à un petit galop dans un pré... bien sympathique (mais ces selles américaines sont inconfortables au possible) – puis, on time ! un superbe coucher de soleil orangé TOP TOP



Nous rentrons dans la pénombre du sous-bois accompagné par le chien du ranch et retour à l'hôtel. J'aurais bien voulu dé-seller Mapa, le panser etc mais nous n'avons pas le temps. Je lui fait un gros calinou et saute dans le minibus. Nous sommes fourbus de cette journée bien remplie. Un bon bain et nous allons dîner en ville (Santa Helena). Le vent souffle toujours autant et il pleut... pour changer !

22h00, je boucle mes notes et suis pressée de m'allonger et dormir du sommeil du juste... des images plein la tête

Lundi 23/02/2009

Ce matin, c'est temps libre alors nous faisons un peu la grasse mat' RDV à 8h pour le petit déj' et dehors la tempête fait toujours rage. Le « brumatiseur » permanent avec des bourrasques de vent à décorner un bœuf. Ca nous plombe un peu le moral, on voudrait du soleil ! mais il semblerait qu'il y ait un micro-climat au Monteverde.

Nous décidons d'affronter les éléments et d'aller en ville. La route est pleine de côtes balaises et de descentes à flinguer les chevilles. En plus, il n'y a pas de trottoirs donc on est dans la circulation et les pots d'échappement.

Les bouches d'égouts et les gouttières sont immenses ce qui prouve que quand il pleut pendant la saison des pluies (au fait... c'est censé être la saison sèche !) ça doit être quelque chose...

Nous allons faire des haltes dans toutes les petites galeries d'art et boutiques ainsi que dans un serpentarium et rentrer à l'hôtel. On est fracassés par cette marche, la pluie, le vent...

Départ 13h20 (j'adore les horaires de RDV qu'on nous donne) avec Alejandro, un homme bourru qui va nous mener dans un train d'enfer jusqu'à San Jose. La route est mauvaise et il a une conduite brutale... plus la radio (émission politique) – on reprend la même route qu'à l'aller (la panaméricaine est bien bouchée) – c'est fou, toutes les routes passent par San José ☺

Nous arrivons vers 15h30 à San José et nous retrouvons notre Rosa del Paseo... on file se promener dans la ville (encore des heures à piétiner de boutiques en boutiques – c'est rigolo ici les mannequins dans les vitrines sont souvent à très forte poitrine ☺) c'est assez bruyant, pollué et sans grand intérêt. La population de San José est assez mixte : des gens typés Péruviens, Colombiens cotoient des types hispaniques... ce qui surprend le plus ce sont les barbelés qui entourent les maisons, les grilles de protection... il doit y avoir de la délinquance. Nous rentrons tranquillement à l'hôtel – petite pause puis nous retournons dîner au Machu Pichu (on ne change pas les habitudes ☺) et dodo bien mérité.



Mardi 24/02/2009

Journée « promène couillon » ☺ départ 5h30 dans un bus CLIMATISE ! plein de monde – 1 route longue car il a fallu faire le tour de la ville pour récupérer des gens dans différents hôtels... la route est belle et les paysages encore différents mais on se caille ferme dans ce bus C'est toujours aussi vallonné et vert mais la végétation est un peu différente, plus de palmiers – nous traversons de jolies rivières et lorsque l'on voit toute l'eau qui dégouline des parois rocheuses, on imagine le taux de pluviométrie de cette région. Le ciel est toujours chargé, blanc et bas.

Comme nous avons pris du retard, la visite de la bananeraie Chiquita se fera du bus ☺ en fait on va rouler pendant plus de $\frac{3}{4}$ d'heure dans cette immense bananeraie (bonjour la déforestation pour planter tous ces bananiers...) – des bananiers à perte de vue, les régimes sont enfermés sur l'arbre dans des sacs en plastique bleus (lu dans mon guide que ces sacs étaient une grande pollution car ils ne les recyclent pas et des nombreuses tortues s'étouffent avec !!!!). On passe donc très rapidement et sans descendre du car nous passerons devant les bacs de lavage des bananes... plus de 20 000 employés dans cet immense domaine Ils ont même une piste d'atterrissage...

En route, nous aurons un petit problème mécanique sans gravité mais qui laissera perplexe notre rondouillard guide Enrique qui depuis le début de la journée nous bassine avec des explications sur l'heure des repas, le menu et les endroits où nous pourrions faire pipi ☺ il a même du PQ en cas d'urgence... il a du nous le répéter 20 fois dans la journée

Nous arrivons enfin au Canon Blanco, où les bateaux nous attendent à l'embarcadère pour charger bagages et touristes (et y'a le plein... de touristes...).

Il faut une bonne heure en bateau sur les bras de la rivière assez large pour atteindre notre lodge, le Mawamba.



J'adore.... Ça ressemble à l'image que j'ai du fleuve Amazonie avec cette forêt des 2 côtés bien dense et verte, il y a plein de piafs (pélicans, aigrettes, hérons, anhinga...) mais on file trop vite pour espérer faire des photos GRRR !

Tout le long, nous passons devant des villages aux maisons basses et colorées et des bateaux de pêcheurs nous font coucou – comme partout dans le pays, les gens sont charmants et accueillants.

Nous arrivons à l'embarcadère du Mawamba Lodge qui est au milieu d'un jardin luxuriant (un vrai jardin d'Eden) et nous sommes entre l'océan (Caraïbe) et le fleuve ☺ On ne peut malheureusement pas se baigner : l'océan est dangereux (courants, requins...) et le fleuve pullule de caïmans, serpents, crocos !

On va quand même aller voir l'océan... les plages ne sont pas du tout aménagées et même sales (déchets que la mer rejette), elles sont de sable noir et plein de petits panneaux demandant de ne pas déranger les tortues... nous n'en verrons malheureusement pas (: Déjeuner et à 15h00 départ pour une balade... il en faut un à chaque fois... et ben là on l'a... notre piège à touristes... on nous emmène au village de Parismina juste à côté pour une traversée qui passe par TOUTES les boutiques de souvenirs hors de prix !!! comme je ne savais pas où on allait, je me trimbale le 500 pour rien... inutile de préciser que je grommèle et que je refuse d'acheter quoique ce soit !

Il y a des stands et boutiques tous les 10 mètres... le village est mignon mais le débarquement de touristes dans la seule ruelle du village me fait ronchonner de plus belle – je m'ennuie – et pour couronner le tout, une pluie tropicale (la 3^{ème} de la journée...) s'abat (si si) sur nous – on se retrouve coincé dans une boutique à attendre une éclaircie...

Puis on rentre par la plage jusqu'au lodge (la vision des 50-60 touristes marchant sur la petite plage... surréaliste !!) une jeune chienne va venir jouer avec moi tout le long du chemin et me rendre la balade plus agréable ☺ ici les chiens sont partout, toujours à vous accompagner, chercher une caresse (et ils sont en bon état !)



J'ai remarqué depuis le début du séjour que les Costa Ricains semblent aimer les animaux et y faire attention.

Une fois arrivés au lodge ; on nous montre LA fameuse grenouille verte aux magnifiques yeux rouges que Erik LE responsable des grenouilles surveille avec affection (il en prend grand soin). Elle est trop mignonne et semble « apprivoisée » (c'est sans doute comme ça que les autres ont fait leur photo ☺ je comprends mieux car les voir dans la nature me semble difficile. Comme il y a beaucoup de monde, je décide d'aller à la piscine et prend RDV avec Erik pour demain... seule

Je suis en nage car l'air est hyper moite (+ 90% d'humidité) et je fantasme sévère sur la piscine... petit plouf rafraichissant... petit jus d'ananas frais... trop dur les vacances !

Mercredi 25/02/2009

RDV à 5h45 pour un départ à 6h00 (ici aussi le planning est bien rodé) en bateau sur le fleuve... les singes hurleurs sont déchainés et leur cris rauques perce le silence du matin brumeux

Heureusement j'arrive à me mettre devant et pour une fois nous prenons un peu de temps pour observer la faune. Nous allons voir des aningas séchant leurs ailes (ça me rappelle le delta de l'Okavango), des aigrettes, un joli aigle noir et blanc, des singes hurleurs mais tout en haut des arbres et à contre jour...



Et au moment où on approche un groupe de capucins volubiles, mon appareil me rejoue le même sale tour que l'année dernière... la batterie va se couper régulièrement et évidemment je n'en ai pas pris d'autres... impossible de faire une rafale ! je m'énerve... GROUMFFFF Je ne vais avoir aucune photo correcte des capucins et lorsqu'enfin mon indicateur de niveau de batterie m'annonce un peu de jus... le bateau redémarre !!!! p... de b... de m... je jure intérieurement car nous sommes une vingtaine sur le bateau et je ne peux pas me lâcher.

Puis nous apercevons notre premier paresseux... mais haut... très haut dans un arbre... il dort et nous ne verrons qu'une boule de poils mais c'est tout de même émouvant ☺

Nous verrons également des toucans mais leur bec n'est pas très coloré (sans doute des femelles ou des juvéniles) et eux aussi sont très haut dans les arbres et un peu à contre jour et puis surtout le bateau nous arrête pile dessous !!!

Nous rentrons vers 8h00 pour un bon petit déjeuner (encore des pains perdus à la cannelle mmhh) et une ventrée d'ananas trop bons...

Puis je vais rejoindre Erik armée de mon 300 macro pour aller voir ses grenouilles. Il m'en trouve une et me la pose sur une feuille – elle est craquante et expressive – lorsqu'on la prend dans la main, on sent tous ses doigts comme des mini ventouses ☺ elle est assez grosse (environ 6-7 cm) – alors que je suis concentrée pour faire mes photos, j'entends le bruit de la pluie sur les feuilles et je me prends une bonne quantité de liquide sur le dos... Erik me pousse et m'annonce qu'en fait un énorme iguane juste au dessus de moi (à 50 m au moins) vient glorieusement de se soulager la vessie sur moi ☺ évidemment les copains sont morts de rire... moi aussi (c'est pas commun de se faire pisser dessus par un iguane et pis il paraît que ça porte bonheur alors...) le pire c'est que je n'ai pas eu le temps de lui tirer le portrait à ce chenapan



9h30 nous repartons en bateau et l'on se pose 5 minutes après pour prendre un chemin surélevé dans la forêt. Nous allons croiser une longue file de fourmis affairées à charrier des morceaux de feuilles énormes pour leur fourmilière (Annick va même en aider une en lui faisant gagner quelques mètres ☺) mais surtout nous allons voir plein de grenouilles vénéneuses rouges à cuisses bleues (environ 1-2 cm), des araignées... très sympa ! il fait toujours aussi chaud et humide, on est moite.

Retour vers 11h00, déjeuner à 12h30... en attendant je sirote un jus d'ananas frais au bord de la piscine pendant que les autres font une petite sieste sur les transats.

Après le déjeuner (mmhh encore des bananes plantain ce midi) nous repartons pour un tour en bateau sur d'autres bras du fleuve. Nous allons apercevoir une loutre qui se gratouille et va se couler dans l'eau à notre approche, une jolie aigrette neigeuse, un caïman, un superbe martin pêcheur qui va me donner du fil à retordre car il a la bougeotte... c'est un vrai paradis ce coin ☺ toute cette végétation d'un vert profond.... J'adore !

Nous verrons également nos premières tortues... nous sommes quand même dans le « Tortuguero »



En rentrant, je croise Erik qui me propose de nous emmener voir la serre aux papillons et la serre aux grenouilles vénéneuses... c'est quand même plus sympa de les chercher dans la serre que de les voir à travers une vitre ☺ et pour les photographier, elles sont au moins dans leur élément naturel. C'est toujours un exercice de style de les photographier car elles sont presque fluo et sur fond en général bien noir mais bon... j'apprends !

Ensuite, il me propose de relâcher des bébés grenouilles verts dans la nature. Elles ont 2 mois et 2 semaines et sont vraiment minuscules (environ 1 cm) c'est rigolo de les sentir courir dans ma main fermée et je la dépose au creux d'une feuille, en hauteur pour la protéger des prédateurs... c'est émouvant de leur donner leur liberté après avoir vécu dans un bocal d'incubation.

Puis petit cocktail au bord de la piscine... dîner... dodo... et bien sur... pluie tropicale (ouf on a eu la chance d'avoir une journée sans pluie)

Jeudi 26/02/2009

Grasse mat' petit dej' à 7h30 – départ 8h45 sur le bateau (seul moyen d'accès du lodge) – il pleut (étonnant !) je crois que ce sera l'adjectif des vacances... HUMIDITE

Nous disons au revoir à ce paysage paradisiaque et nous retrouvons la civilisation. Un premier bus toujours aussi climatisé puis un mini bus uniquement pour nous et en route pour Puerto Viejo (environ 3 heures de route)

Nous changeons encore de paysage, plus sec et moins bien entretenu – cela semble par contre être beaucoup plus pauvre, les maisons sont toutes de guingois – la population est plus noire, on se croirait aux Antilles – très différent des Indiens que nous avons vu dans le Nord. Nous apercevons la mer des Caraïbes... et... il pleut ! la plage est de sable gris-noir et n'est pas du tout nettoyée – c'est plein de troncs d'arbres, de palmes... nous sommes un peu déçus puis la route devient de plus en plus cabossée limite praticable et pleine de boue et nous arrivons enfin à Puerto Viejo qui est en fait un grand village aux maisons colorées et une ambiance Rasta assez proche de l'image que j'ai de la Jamaïque. Les touristes ici sont beaucoup plus jeunes et ce sont majoritairement des surfeurs. Le sable devient plus blanc à mesure que l'on s'approche de notre hôtel le Cariblue.

C'est encore dans un jardin (mais qui va s'en plaindre hein !) ça pioupioute de partout et les bungalows sont sympas mais spartiates – tout sent l'humidité et le moisi... heureusement qu'on avait demandé un hôtel haut de gamme ☺ je n'ose pas imaginer les autres...

Il y a un paresseux dans un arbre à notre hauteur devant un bungalow mais il a l'air de dormir, on ne voit que son dos – les gens me disent qu'ils ont appelé un spécialiste car il semble mal en point – il devrait être beaucoup plus haut dans l'arbre – il est tout recroquevillé et respire très lentement.



Nous mangeons vite fait car il est bientôt 16h00 et on crève de faim puis balade à pied vers Puerto Viejo car en fait nous sommes en dehors du village (2 km environ) nous passons par la plage (histoire de faire trempette dans les vagues) et par la forêt – Puerto Viejo c'est une succession de boutiques qui proposent quasiment toutes les mêmes produits mais tout de même un peu moins cher qu'à Poas et Tortuguero. Nous allons choisir un petit resto avec 2 musiciens qui jouent du Calypso (ils ont de belles voix) on a l'impression d'être en Jamaïque, ça sent le chichon un peu partout ☺

Retour de nuit sur la route cabossée, boueuse et peu éclairée ☺ il nous faudra presque 45 minutes pour rentrer (idéal pour digérer) – avec toute cette moiteur je fonce sous une douche froide et salvatrice

Dehors les grenouilles, geckos... font un boucan d'enfer (c'est pire qu'en Afrique mais je ne m'en plains pas...)

Vendredi 27/02/2009

Ce matin, grasse mat', réveillée par... la pluie !!! ENCOOOOOOOOORE c'est déprimant... ça fait un boucan terrible, elle est diluvienne, drue, tropicale quoi !

Les autres dorment encore alors je téléphone au sanctuaire pour avoir les tarifs et les horaires (15\$ 1 heure – 25\$ 2 heures – ouvert de 6h00 à 15h00) j'opte pour les 2 heures bien sur ☺

Enfin les loups ont décidé de tenter la plage malgré la pluie, je commande donc un taxi (15000 colones ou 30\$) pour aller au sanctuaire car je ne veux pas rater ça
Une heure de route environ – l'endroit est assez petit mais très accueillant. Ici c'est une histoire de famille, Judith la grand-mère a fondé ce sanctuaire en 1992, sa fille et ses petits-fils prennent le relais. <http://www.slothrescue.org/Our%20Story/index.html>

Je commence par un tour en canoë, nous apercevons 3 paresseux en boule en haut des arbres ☺ quelques oiseaux – la balade est courte mais fort agréable puis la pluie qui avant un peu cessé repart de plus belle !

Ensuite c'est la visite de 5 paresseux adultes dans des grandes cages (ils en ont plus de 100 mais seuls ces 5 là sont accessibles au public car ils apprécient les visites) :

- Millie qui roupille profondément
- Spiderman : un amour de paresseux qui adore avoir des visites – il va se réveiller lorsque nous pénétrons dans la cage, nous regarder – je m'approche, il me tend la main avec ses 2 ongles longs, attrape délicatement mes doigts, les approche de son nez, me renifle et après un long regard humide et doux, il me lèche doucement... je fonds littéralement ! quelle émotion – ses grands yeux humides sont si doux et calmes, sa grosse truffe toute ronde et humide – son pelage est tout doux et j'ai une furieuse envie de lui faire un gros calinou... puis il va se recouvrir de sa serviette et prendre un coin pour le têter comme un doudou
- puis c'est au tour de Toyoda qui restera dans son coin (il a été trouvé très blessé sur la route après s'être électrocuté en grimpant sur un poteau électrique de ligne à haute tension et a du être amputé d'un bras car la gangrène l'avait atteint – il ne pourra donc jamais être remis en liberté mais semble ne pas être traumatisé et s'adapter à son handicap.
- Ensuite un c'est un couple mâle/femelle qui va totalement nous ignorer – ils sont pelotonnés l'un sur l'autre



Ensuite on nous passe une vidéo très intéressante sur les paresseux bien sûr mais également sur le sanctuaire et notre guide va nous expliquer la différence entre les 2 doigts et les 3 doigts qui sont 2 espèces différentes (je ne savais même pas qu'il y en avait 2 !)

Ils ont tous les deux 3 doigts aux pattes arrière

- 1- 3 doigts :
 - ils ont 2 cervicales de plus qui leur permet de tourner la tête à 270 degrés
 - ils ont 1 petite queue qui leur permet entre autre de faire un trou pour poser leurs excréments et refermer le trou ensuite
 - mangent uniquement des feuilles tropicales précises
 - plus rare et plus difficile à élever en captivité à cause de leur régime alimentaire
- 2- 2 doigts
 - ils ont des côtes en plus
 - pas de queue
 - des dents plus grosses pour manger des fruits en plus des feuilles

Concernant les 2 espèces, leur métabolisme est très lent (ils dorment 18 heures par jour) car ils utilisent la plus grande partie de leur énergie à la digestion. Il leur faut 30 jours pour digérer un repas et ne font leur besoin (uriner – déféquer) qu'une fois par semaine – leur estomac compartimenté contient des bactéries digérant la cellulose des plantes leur permettant ainsi de consommer des végétaux que les autres animaux ne digèrent pas

Leurs principaux prédateurs sont le jaguar et l'aigle - les autres le boude car la chair n'a pas bon goût.

Si une mère donne naissance à des jumeaux, elle ne peut en conserver qu'un seul et va abandonner le plus faible... 11 mois de gestation

Le principal problème du sanctuaire est de nourrir les bébés car ils ont peu d'information sur la composition du lait maternel car la lactation ne se déclenche que lorsque le bébé tète... ils n'ont donc pas de moyen de l'analyser – il semblerait que le lait de chèvre soit celui qui leur convient le mieux mais ils ont une croissance un peu moins rapide en captivité ce qui prouve qu'il manque quelque chose à leur régime alimentaire.

Autre particularité, les organes génitaux sont internes donc le seul moyen de connaître le sexe c'est une barre de poil noir que les mâles ont dans le dos – ce qui fait que lorsqu'ils récupèrent des bébés, ils sont obligés d'attendre quelques semaines pour connaître le sexe (ce qui a visiblement donné lieu à des erreurs de nom ☺)

Puis nous passons à la nurserie... il y a des bébés de 2 mois !!! ils sont 5, lovés les uns sur les autres – ils utilisent l'oreille d'un autre bébé comme tototte, c'est déstressant – ils ont besoin de chaleur et sont donc entourés de serviettes

C'est évidemment totalement craquant !!!

Ca ne sent rien (je m'attendais à une odeur) – ils dorment profondément et on a du mal à les voir sauf un tout seul à qui on a donné un ours en peluche pour qu'il s'accroche et qui nous regarde tout endormi...

Au milieu de tout ça un jeune chien (braque) tout fou essaye désespérément d'attirer l'attention des visiteurs complètement gâteux devant ces bouts d'choux ☺

Un petit tour à la boutique (où j'achète un joli TShirt) et je repars avec l'un des petits-fils de Judith qui fait office de taxi si besoin est, que je partage avec un couple d'américains qui vont à Cahuita.

Sur la route je demande une explication sur un phénomène que nous voyons depuis 2 jours... des chaussures de sport sont suspendus aux fils électrique au dessus de la route et on se demandait pourquoi... on fait il va m'expliquer que c'est un indice pour signaler de la vente de drogue ! je ne m'attendais pas à cette réponse

Arrivée à l'hôtel, les loulous me disent qu'ils viennent de trouver un bébé paresseux (un 3 doigts) juste au bord du parking... Mimi l'a remis dans un arbre dans un creux pour qu'il puisse se poser. Il est petit (d'après ce que je viens de voir je dirais 6-8 mois mais je ne suis pas une spécialiste !)

Il est adorable et nous tend un bras comme pour réclamer un calin. Il accroche bien le doigt qu'on lui tend et semble fort vu comme il pince ☺



Avec tout ça il est 15h00 et on a faim! pendant mon absence, ils sont allés louer une voiture (60 \$ pour 24h) alors on décide d'aller au jardin botanique mais il ferme à 16h00 et il est déjà... 17h00 ☺ nous reviendrons demain

Du coup on part voir la ville de Bribri, c'est tout petit et sans grand intérêt – c'est en plein cœur de la réserve indienne et ça se voit sur la population majoritairement indienne qui semble ne pas se mélanger avec les autres

C'est entouré de bananeraies... on retourne à Puerto Viejo refaire un tour dans notre boutique préférée... Luluberlu ☺ les cartes bleues vont encore chauffer

Puis on repasse à l'hôtel se changer et on dîne en ville dans... une crêperie ☺ rencontre avec un Breton du bout du monde (St Malo)

Samedi 28/02/2009

Ce matin nous choisissons d'aller nous promener vers Manzanillo – au départ on voulait faire le Parc National avec un guide mais j'ai appris la veille qu'en raison des intempéries, le parc était fermé depuis plusieurs semaines car les chemins sont impraticables voir même totalement disparus, il y a de la boue et des français croisés à l'hôtel nous disent avoir rebroussé chemin après ½ heure, de la boue jusqu'aux genoux et ils n'ont vu aucun animal ! Imaginez ma déception !

Manzanillo est un mignon petit village et ici la plage est plus belle et plus large. On marche jusqu'au bout puis revenons et nous filons au jardin botanique... il y a eu de la défection et seulement JP, Gilou et moi-même y allons. Ce jardin est un peu... comment dire... en bordel ! il y a de la boue partout – pas de chemin... moi qui pensais voir des piafs ben rien de rien... par contre nous allons revoir nos jolies grenouilles vénéneuses et colorées que l'on va encore tenter de photographier (oui... je suis têtue ☺)

Une petite explication et quelques épices à sentir et nous filons rendre la voiture de location. Comme il faut faire le plein, nous demandons où nous pouvons en acheter car nous n'avons vu aucune station service... on nous indique une maison en ville chez un particulier qui vend de l'essence ☺ this is Costa Rica... Pura Vida ! fallait le savoir... 5 gallons vont nous coûter 23\$



On va se baffrer d'un bon hamburger (pas très local mais bon et pas cher) et comme le temps est toujours moche, je décide d'opter pour une sieste dans le hamac sur ma terrasse – comme on a plus d'argent liquide, on décide de manger à l'hôtel

Dimanche 01/03/2009 – Lundi 02/03/2009

Une longue journée sans intérêt nous attend...les retours sont toujours longs !

Histoire de nous narguer, ce matin il fait BEAU ! un jolie soleil est là et le ciel est bleu... p... on y croit pas !!!!! juste quand on part

Le transfert vers San José va être looong – on est bien serrés dans le mini bus avec d'autres gens – en plus, je me suis coincée le dos (surement une sciatique) et chaque trou (et y'en a beaucoup...) me fait grimacer

On va arriver vers 11h30 à l'aéroport de San José... pour un vol à 18h00 !!! p... on va trouver le temps long – une fois la taxe d'aéroport payée (26\$) on va grignoter sur un ch'tit bout de pelouse au bord de la route et des parkings (bonjour l'air pur) dans le seul rayon de soleil que nous avons vu depuis le début des vacances..

Douane, duty free et on continue l'attente devant la porte 16... il y a du retard... enfin on monte dans la navette pour aller à l'avion et juste devant l'escalier... la navette repart ! ben ? pourquoi ? et il nous ramène au terminal – porte 16 ???

On attend... on attend... puis on nous dit qu'il y a un problème technique sur l'avion... arghhh ! puis au bout d'un long moment, on nous dit que l'avion ne décollera pas ce soir et qu'on va nous mettre dans des hôtels pour la nuit... et merde !!!!

Longue queue pour atteindre les bus, on nous donne des vouchers puis encore 45 minutes de bus jusqu'à la ville de San José et on nous pose dans un Holiday Inn très classe... par chance j'ai une chambre seule et non pas à partager avec un ou une inconnue

On nous a également donné des tickets pour le dîner et le petit dej et le dej de demain

Au moins on est bien installé... j'appelle le bureau pour décaler mes RDV et on va prendre notre mal en patience

A 15h00 nous sommes tous dans le hall – on attend des nouvelles de Iberia et là on nous annonce que c'est 18h00 le ramassage... re-merde ! bon ben on va faire les boutiques... pour changer

Bref 28 heures de retard... la galère à Madrid pour faire refaire les boarding pass et surtout où et quand part notre avion et enfin... Orly ☺